

Conservatoires du 10^{ème} et du 17^{ème} de PARIS

Quelques témoignages des anciens élèves de Michèle Garay (par ordre alphabétique)

Diffusion de ces témoignages avec l'autorisation de leurs auteurs

Cherine AMAR

J'ai été l'élève de Michèle Garay de 2002 à 2005, au Conservatoire du 10^{ème} arrondissement de Paris, soit tout le cycle de formation.

Je tiens à témoigner de l'enseignement de qualité que j'ai reçu pendant ces trois années.

Mon objectif d'alors était d'être comédienne. J'ai pu trouver les qualités suivantes chez ma professeure :

- Un dévouement pour accompagner ses élèves dans la préparation et la réussite des concours nationaux.
- Un vrai sérieux dans la considération des ambitions de ses élèves.
- Une vraie exigence de qualité concernant ce que je pouvais donner sur scène.
- Le fait de croire en mon potentiel et de m'avoir aidée à faire émerger mes talents.
- Un enseignement dépoussiéré et atypique par le travail sur le corps.

En effet, Michèle m'a aidée à développer mon hypersensibilité, ce qui m'a permis d'être plus à l'aise sur des registres que je ne maîtrisais pas et ainsi de trouver un agent avant même d'avoir fini le conservatoire.

C'est d'ailleurs en jouant dans les spectacles de fin d'année que j'ai pu prendre confiance en moi pour inviter les agents à venir me voir jouer dans les spectacles montés par Michèle au Conservatoire du 10^{ème}.

Je tenais ainsi à témoigner de sa qualité d'enseignante qui m'a permis d'avoir un niveau professionnel. Qu'elle en soit ici grandement remerciée.

Je n'ai pas eu à intégrer un quelconque Conservatoire National par la suite pour trouver du travail pendant une dizaine d'années...

Hugo BARILLER

J'ai eu le plaisir de suivre les cours de Michèle Garay au Conservatoire du 10^{ème} arrondissement de Paris de septembre 2007 à juin 2009.

Quand j'ai passé l'audition au concours d'entrée, j'étais cascadeur depuis plusieurs années mais je désirais parfaire ma formation et devenir également acteur, cela me paraissait essentiel pour mon avenir professionnel.

Je tiens à témoigner de mon expérience pendant les années où j'ai été son élève, car c'est Michèle Garay qui m'a enseigné les bases solides et concrètes sur lesquelles je m'appuie dans chacun de mes tournages et mes divers emplois dans le spectacle.

Michèle Garay possède des dons rares : un véritable talent de pédagogue, la passion de l'enseignement, une écoute et une sensibilité intenses, une technique de jeu et une méthodologie redoutables et bien huilées.

Pendant les cours de Michèle Garay, j'ai autant appris en étant sur scène qu'en observant les autres élèves.

Cette manière unique qu'elle a de guider ses élèves, et voir ainsi en temps réel la progression d'une scène qu'elle « coach » est une expérience très riche d'enseignement.

Une simple scène entre deux jeunes comédiens maladroits se transforme sous nos yeux en une scène claire, intense où l'on comprend soudainement tous les enjeux, les non-dits de la situation, l'intelligence du texte, la personnalité de l'auteur, le contexte historique, les traits des personnalités des personnages...

Michèle Garay est de loin la meilleure professeure que j'ai eu la chance de connaître depuis mon enfance, toutes disciplines confondues.

Elle est une professeure émérite et dévouée qui se consacre pleinement à ses élèves.

Michèle Garay, toujours bienveillante et patiente... par affection pour ses élèves et par passion pour son métier de professeure de théâtre...

J'étais conscient de la chance qui m'était offerte à l'époque. Bénéficiaire d'un cours de haute qualité au sein d'un simple conservatoire d'arrondissement pour un prix très abordable (contrairement à la plupart des cours privés ayant une renommée).

Michèle Garay a toujours tenu un discours réaliste et parfaitement véridique pour préparer les élèves à la difficulté des métiers artistiques...

Le dévouement de Michèle Garay pour ses élèves était évident... Elle donnait toute son énergie...

Aujourd'hui, je forme des acteurs dans le cadre de scènes d'actions ou d'autres tournages. Je vis de mes passions artistiques depuis des années....

Comédien et cascadeur depuis 10 ans, j'ai travaillé sur environ 50 films Français et Internationaux, environ dans 30 publicités, des milliers de représentations de spectacles vivants et de théâtre, tantôt comme chorégraphe des combats, coordinateur des cascades, réalisateur seconde équipe, acteur principal et cascadeur.

J'ai la chance de m'entourer des meilleurs dans le cadre de mon travail, et d'avoir collaboré avec beaucoup de célébrités et des réalisateurs renommés.

Je vous invite à consulter ma filmographie qui atteste de mes propos. www.hugobariller.com

Pour conclure, ci-dessous, une lettre que j'avais écrite à Michèle Garay en 2013, car, je tenais à la tenir informée de mon évolution professionnelle et à la remercier :

Chère Michèle,

Je voulais t'écrire ceci depuis longtemps, parfois le temps passe mais il est important je pense de dire les choses... et je tenais à te dire ceci.

Tu es avec moi sur presque chacun de mes projets, quand je prépare un rôle, sur un plateau de tournage, dans mes démarches et quand à mon tour je coach des comédiens. Tu es là au-dessus de mon épaule à me murmurer les précieux conseils et les petits détails qui font toute la différence.

Comme gravée dans ma mémoire et scellée dans ma méthodologie, chacune de tes paroles et de tes interventions me reviennent comme par magie.

Je n'oublie jamais le jeune garçon pétrifié de peur qui s'est présenté au concours du Conservatoire du 10^{ème}, sans avoir de réplique, sans personne pour lui avoir fait travailler ses scènes... au culot comme on dit !

La 1ère fois que je suis monté sur le plateau... Je n'avais aucune base, aucune référence, des peurs et des complexes, mais tu m'as laissé ma chance en m'ouvrant tes portes. Ça a été à mon sens ma plus grosse cascade... jouer !

J'ai pris un immense plaisir à venir chaque semaine, aux précieux trainings et dans cette pièce obscure où je ne me suis jamais endormi !

Au contraire, j'avais les yeux et les oreilles grandes ouvertes en observant cette façon incroyable que tu as de tirer le meilleur des gens, de leurs révéler la scène point par point. De débloquer et guider tes élèves sur le fil du rasoir du jeu juste et des émotions.

Aujourd'hui, j'enchaîne les tournages en continuant le spectacle vivant, tantôt comédien, cascadeur, chorégraphe de combats, coordinateur de cascades, parfois tout en même temps.

On me propose beaucoup de rôles principaux en pubs et courts-métrages. Série TV aussi mais plusieurs fois j'ai refusé car je trouvais le script mauvais. J'ai la chance de travailler assez pour garder mon étique et mes valeurs...

Alors merci et encore merci. Même si tu peux avoir le sentiment de n'avoir vu parfois un élève qu'une ou deux années, je suis prêt à parier que comme pour moi, tu as changé le destin de pas mal de monde et apporté beaucoup de bon en chacun d'entre nous...

J'espère qu'on aura le plaisir de se recroiser un jour... Artistiquement vôtre ! Hugo

Samir BOITARD

Je souhaite témoigner de ma grande gratitude envers Michèle Garay pour l'enseignement qu'elle m'a apporté durant tout mon cursus au Conservatoire du 17^{ème} arrondissement de Paris de octobre 2000 à juin 2003.

En effet, pendant trois ans d'étude théâtrale dans la classe de Michèle Garay, j'ai eu la chance de travailler avec un professeur passionné qui par sa générosité, son originalité et ses connaissances m'a apporté toutes les bases du travail nécessaires pour un acteur.

Avant de rentrer au conservatoire, j'avais subi une opération du dos très douloureuse suite à un accident de voiture très grave. Ma mobilité était à reconstruire et mon équilibre physique à retrouver.

J'ai rencontré deux anciens élèves de Michèle Garay qui m'ont vanté les mérites de son enseignement et j'ai donc passé l'audition pour rentrer dans sa classe au Conservatoire du 17^{ème}.

J'ai ensuite découvert tout le travail sur le corps qu'elle m'a transmis, et sa faculté de diriger le travail sur les scènes d'auteurs classiques universels en les rendant modernes. Ce travail m'a permis d'avoir une réelle conscience du corps, essentielle à la construction pour un acteur.

Il ne me reste en mémoire que de bons souvenirs de ces trois années. L'ambiance qui régnait dans les cours, la diversité et la profondeur de l'enseignement que Michèle Garay nous apportait.

A la fin de chaque année nous créions un spectacle. Un montage de scènes travaillées tout au long de l'année. Comme par exemple en 2002 « accords-raccords » que nous avons joué au théâtre Hébertot.. Cela reste un de mes plus beau souvenir de scène.

Michèle avait lié les scènes avec simplicité, profondeur et poésie. Le tout accompagné de musiciens qui jouaient en live et dont je faisais partie.

Ainsi elle explorait tous les talents de ses élèves-acteurs, pour les mettre en avant et enrichir les scènes permettant de rendre le travail moderne et frais. Une vraie joie d'avoir accès à cette richesse en période d'apprentissage.

En sortant du conservatoire je n'ai cessé de travailler en tant qu'acteur, sans jamais oublier ce qu'elle m'avait transmis.

J'ai d'ailleurs eu la chance de participer au concours « Jeunes talents Cannes 2003 » à la sortie du conservatoire. Vous pouvez voir aussi mon CV sur mon site « samirboitard.com » ou sur le site de mon agent « Agence Elisabeth Simpson ».

Michèle Garay est un professeur rare et précieux, qui avait la faculté de préparer ses élèves aux concours d'écoles supérieures comme le Conservatoire National de Paris.

Je souhaite à tout étudiant de théâtre d'avoir la chance de pouvoir suivre son enseignement.

Matthias BOULOGNE

Mon expérience au Conservatoire du Xème arrondissement de Paris (2013-2014):

Après plusieurs expériences assez brèves dans des écoles privées de théâtre, je me suis décidé à rentrer dans un conservatoire d'arrondissement qui pourrait me convenir.

Le choix étant assez vaste, il fallait que je me centre sur quelques bons établissements.

Pour l'inscription au concours d'entrée dans les conservatoires de la ville de Paris, les candidats doivent choisir trois conservatoires et classer par ordre de choix les trois conservatoires qu'ils ont choisis.

Le Conservatoire du Xème était mon premier choix, et je tenais fortement y être accepté car il avait une très bonne réputation grâce au professeure Michèle Garay qui avait formé plusieurs élèves qui étaient rentrés au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

J'ai donc auditionné et, à mon plus grand étonnement, j'eus l'immense privilège d'être accepté dans le cours de Michèle Garay.

Cette professeure restera à jamais dans mon esprit. C'était une personne vive, impliquée, humaine, très pédagogue et avec un humour toujours au rendez vous... une excellente professeure.

Michèle Garay était heureuse d'être avec nous et d'enseigner le théâtre...

Toujours égale à elle-même, avec un très bon tempérament, agréable et positif et elle n'était pas du tout axée sur sa personne.

Ce que je voyais de Michèle Garay était une professeure toujours disponible, gentille avec ses élèves et enthousiaste pendant ses cours.

Le souvenir des cours de Michèle Garay est qu'ils étaient formidables. On rigolait, on discutait, on apprenait dans la joie.

Mes études de théâtre avec Michèle Garay ont été une très bonne expérience.

Une expérience bien meilleure que celle que j'ai eu avant dans les écoles privées et je recommanderai la professeure Michèle Garay à quiconque voudrait apprendre à faire du théâtre.

Elle a fait toute la bonne réputation du Conservatoire du 10ème.

Angèle CANU

Michèle, je tenais à te remercier pour ton humanité.

Je voulais aussi te dire que j'étais ravie d'avoir été ton élève et qu'en deux ans au conservatoire, tu m'as énormément appris et que je me suis sentie progresser, de cours en cours.

Mais aussi et surtout pour ton regard bienveillant sur notre travail, tes qualités pédagogiques indéniables et ton dévouement exceptionnel...

Sophie CATTANI

Michèle Garay a été ma professeure d'art dramatique au Conservatoire du Xe arrondissement à Paris de septembre 1992 à juin 1995.

J'ai débuté le théâtre à 17 ans au Conservatoire du Xe et ma rencontre avec Michèle Garay a été déterminante.

Je manquais de confiance en moi et je me souviens que c'est son regard et son accompagnement qui m'ont poussée à poursuivre dans cette voie.

A cet âge où l'on voudrait à tout prix être dans la norme, c'est elle qui m'a appris que la singularité est une valeur inégalable et que c'était spécifiquement cela que je devais cultiver et que je pouvais en faire une force.

J'ai passé 3 ans dans sa classe, et c'est sans doute parmi les années les plus joyeuses et enrichissantes que j'ai connues dans mon parcours de comédienne. J'ai apprécié son énergie, son enthousiasme et son exigence.

Son exigence pouvait peut-être paraître à certains élèves comme étant dure, mais selon moi Michèle Garay était toujours extrêmement bienveillante, elle cherchait à pousser ses élèves au-delà de leur confort et savoir faire, et il me semble que c'est là que commence le vrai travail d'acteur.

Michèle Garay était passionnée par son travail, je me souviens toujours d'elle sautant sur le plateau pour nous accompagner et nous expliquer ce qu'elle désirait que nous trouvions dans les personnages que nous abordions.

En 1995, grâce à l'initiative de Michèle Garay, les élèves de sa classe avons participé à un spectacle avec les jeunes élèves des classes de chant du conservatoire, une comédie musicale "Ze blue note" qui s'est joué au théâtre des Bouffes du Nord.

Dans sa mise en scène de ce spectacle, Michèle Garay avait eu l'idée originale de faire des projections d'images et avait travaillé à l'élaboration de ce décor un peu particulier et surtout pour l'époque très innovant. Elle s'occupait aussi de la fabrication des costumes et des accessoires. Elle avait également trouvé des idées très ingénieuses pour faciliter la direction d'acteur de tous ces très jeunes chanteurs.

C'était ma première expérience sur un grand plateau, dans un vrai théâtre, et j'ai été admirative car Michèle Garay s'occupait de tout et dirigeait tout ce monde avec une énergie de maître.

Nous avons fait plusieurs représentations et le théâtre des Bouffes du Nord était complet à chaque fois, ce fut un vrai succès.

Nous étions très heureux dans la classe de Michèle Garay...

Pour ma part, grâce à l'accompagnement et à la préparation de Michèle Garay, je suis rentrée en septembre 1995 à l'Ecole Nationale de la rue Blanche à Paris (ENSATT) et ensuite cette école a été délocalisée à Lyon, et j'y ai poursuivi ma professionnalisation.

Depuis, je suis comédienne et metteur en scène et très sincèrement je me demande ce qu'aurait été mon histoire si je n'avais pas rencontré Michèle Garay à ce moment décisif où il faut faire des choix pour sa vie professionnelle.

Je ne sais pas si j'aurai eu la force, sans ses mots d'encouragement, de convaincre mes parents, de travailler si sérieusement afin d'avoir ce concours, et de poursuivre dans cette voie professionnelle assez ardue.

Aujourd'hui, il m'arrive à moi aussi d'enseigner et je repense souvent aux conseils de Michèle Garay et à sa façon de faire. Je n'ai pas rencontré par la suite de professeur qui faisait ce métier avec autant de cœur et d'investissement.

Laetitia COLOMBANI

Voilà maintenant presque vingt ans que je travaille en tant que comédienne, scénariste et réalisatrice, principalement dans le milieu du cinéma.

J'ai eu l'opportunité de suivre l'enseignement de Michèle Garay d'octobre 1998 à juin 2000 de façon assidue, dans le cadre du Conservatoire du X^e arrondissement de Paris, puis d'octobre 2000 à juin 2001 au Conservatoire du XVII^e, où je l'ai suivie.

Elle a été pour moi une professeure en tous points exemplaire, dont les enseignements m'accompagnent encore, chaque jour, dans mon parcours professionnel.

Michèle est une professeure passionnée, impliquée, créative et extrêmement bienveillante, très aimée de ses élèves, et très proche d'eux.

Elle sait révéler ce qu'il y a d'unique et de singulier en chacun, sans jamais juger, au contraire en donnant confiance et en permettant à l'élève comédien de s'essayer à des répertoires toujours nouveaux.

Elle m'a permis de découvrir, outre les grands classiques que nous avons travaillé (Musset, Marivaux Molière etc...), l'œuvre de Tennessee Williams, de Garcia Lorca, de Harold Pinter, et bien d'autres.

Elle m'a donné confiance, et m'a permis d'enrichir à la fois mon interprétation, et ma culture de ces auteurs.

L'enthousiasme de Michèle est communicatif, elle vibre au diapason de ses élèves.

J'ai eu envie, à mon tour, de la faire tourner comme comédienne dans mon premier film « A la folie... pas du tout » où elle incarnait la professeur d'Audrey Tautou, tant il me semblait naturel de poursuivre ainsi mon chemin avec elle.

Par la suite, elle m'a demandé à deux reprises, en juin 2005 et en juin 2006, de venir assister en tant que jurée aux auditions de fin d'année ; j'ai été enthousiasmée par ce que j'y ai vu, les élèves comédiens étant à chaque fois d'un excellent niveau, dirigés avec finesse et justesse dans des scènes d'une grande qualité.

Je peux témoigner de ce que l'enseignement de Michèle m'a doublement apporté : à la fois en tant que comédienne, où je me sens beaucoup plus libre et confiante aujourd'hui, grâce à elle, mais également en tant que réalisatrice, étant moi-même amenée, sur les plateaux, à diriger des comédiens (j'ai entre autres dirigé dans mes films Audrey Tautou, Samuel le Bihan, Isabelle Carré, Catherine Deneuve, Emmanuelle Béart, Kad Merad et d'autres...).

Le travail de Michèle sur l'énergie du personnage, sur la composition du rôle, ou encore sur l'improvisation, me sont tous les jours de précieux outils.

Outre ses qualités professionnelles, Michèle est une femme exceptionnelle, généreuse, enthousiaste et débordant d'énergie créatrice, toujours attentive et à l'écoute des autres.

Pour toutes ces raisons, je ne pourrais jamais assez la remercier pour tout ce qu'elle m'a apporté, à la fois artistiquement et humainement. Elle est la professeure que chaque jeune élève comédien devrait avoir la chance d'avoir.

Léna DANGREAU

Chère Michèle,

Sachez que je vous considère comme une très grande professeure d'art dramatique dont votre enseignement m'a beaucoup apporté...

En effet, j'ai eu de nombreux professeurs d'art dramatique dans des écoles privées et en Bac théâtre, et c'est avec vous que j'ai le plus appris et que je me suis sentie vraiment progresser et en pleine confiance.

L'année dernière, quand j'ai commencé mon enseignement avec vous au Conservatoire du 10^{ème}, j'ai découvert une multitude de nouveaux horizons à exploiter et à explorer dans l'interprétation des scènes que j'ai travaillées.

Votre pédagogie m'est apparue très claire et j'ai ainsi compris les vrais enjeux d'une scène.... Sous votre direction, j'ai toujours été guidée avec une grande limpidité, une exigence constructive, beaucoup de considération et d'égard de votre part...

Erwan DAVID

Entre 1999 et 2003, je commence mon apprentissage de métier de comédien. De ces 4 années, je retiens particulièrement celles passées aux cotés de Michèle GARAY.

Son enseignement m'habite encore aujourd'hui et me rappelle aux bases. C'est primordial les bases ! Vaut mieux en avoir des bonnes si on veut côtoyer les étoiles...

J'ai auditionné en septembre 2001 pour rentrer dans la classe de Michèle GARAY, professeur d'art dramatique au Conservatoire du 17e arr. de Paris.

J'avais entendu parler par d'autres élèves de sa manière d'enseigner : cette professeure nous invitait à envisager les auteurs, les personnages, les situations en commençant par l'engagement corporel, ce qui n'était pas forcément abordé dans les autres conservatoires.

J'avais jusqu'alors suivi des approches plus « cérébrales », je me sentais bloqué dans mon corps et je souhaitais faire évoluer cela.

De plus, Michèle GARAY préparait ses élèves aux concours pour rentrer dans les grandes écoles comme le Conservatoire National et j'avais encore l'âge de le tenter...

Michèle GARAY proposait un échauffement de groupe à ses élèves-acteurs, préalable au travail proprement dit « des scènes ». C'était assez innovant dans les conservatoires d'arrondissement, en plus d'être très intéressant : cela commençait par se situer dans l'espace de jeu, de s'y familiariser, de s'y mouvoir, rythmiquement, sensoriellement, de prendre conscience de sa stature, de sa colonne. De rencontrer les autres sans jouer, simplement. De créer une dynamique de groupe. Une conscience collective, si souvent mise à rude épreuve dans le quotidien du comédien. Je mesure chaque jour le caractère fondamental de cet enseignement.

Michèle GARAY était curieuse de nouveaux auteurs qu'elle ne connaissait pas, je pense notamment au québécois Daniel Danis, c'était pour moi, pour nous, jouissif de sentir son ouverture d'esprit et sa curiosité, sa manière d'accueillir nos audaces théâtrales et de les accompagner avec implication et confiance.

Je retiens aussi la pertinence de ses commentaires après nos passages sur scène, son professionnalisme affranchi de tout affect, son honnêteté à notre égard, nous évitant de nous croire ce que nous étions loin d'être. C'est une responsabilité première lorsqu'on est pédagogue, d'autant plus face à de jeunes personnes.

Tout cela fit éclore une émulation forte entre tous. Et l'envie de partager cela avec un public nous a motivé à trouver le sérieux, et l'assiduité de présenter notre jeu.

Monsieur HOLSTEIN, directeur du Conservatoire du 17^e, enthousiasmé par le travail de Michèle GARAY avec ses élèves, nous loua le théâtre HEBERTOT, pour jouer « accords-raccords » : le théâtre était « plein comme un œuf » ce soir-là, comme il y avait longtemps. Le succès fut franc et la joie de tous habitait la nuit jusque tard. J'y repense souvent.

Après 2 ans d'enseignement, il était temps pour moi de me lancer, Michèle GARAY m'avait donné ce qu'elle avait à me donner et j'avais alors à l'appliquer hors du « nid »...

Aujourd'hui, j'ai presque 40 ans, et c'était hier. Tout est là. Toujours.

Je suis directeur artistique d'une compagnie créée en 2009, qui fonctionne très bien, le travail que j'y effectue est reconnu dans le milieu professionnel, j'en vis et j'aime ce métier d'artisan, même s'il est âpre quelquefois.

Aujourd'hui, moi aussi je transmets ce que je sais, avec l'exemple même de la figure de ce professeur. Je l'en remercie vivement.

Oui le théâtre, cela commence avec un corps, une voix, des auteurs et... une rencontre qui pour moi s'appela : Michèle GARAY.

Anna FEDOROVA

J'ai rencontré Michèle Garay, professeure d'art dramatique, en septembre 2001. C'était ma première année en France. Je suis originaire de Russie.

J'avais envie de devenir comédienne, faire une école du théâtre, mais je n'avais aucune idée de comment cela se passait en France. Une des actrices que j'ai rencontrées m'a conseillé de tenter un conservatoire d'arrondissement de la ville de Paris, plutôt qu'un cours privé.

Elle m'a fait une liste des conservatoires qu'elle trouvait intéressants pour le théâtre. Celui du 17^{ème} (là où travaillait Michèle à l'époque) en faisait partie.

Alors, j'ai passé l'audition du Conservatoire du 17^{ème} et j'ai été très déçue de ma performance. Tellement déçue que je ne suis pas allée chercher les résultats. Michèle m'a téléphoné pour me demander ce qui s'était passé, pourquoi je n'étais pas venue voir les résultats et elle m'a annoncé que j'étais admise au 1^{er} tour.

C'était une vraie surprise, car à l'audition nous étions très nombreux, et le fait qu'elle prenne son temps pour m'appeler et me dire que j'avais réussi le premier tour a été pour moi une action très humaine et chaleureuse. Michèle m'a invitée à faire le stage durant lequel la sélection finale devait se faire. J'ai été admise dans sa classe et très reconnaissante à Michèle Garay d'avoir cru en moi.

D'ailleurs, j'ai remarqué par la suite, qu'elle n'abandonnait jamais ses élèves. Même s'ils ne faisaient plus partie du cours, ils venaient souvent pour montrer un bout de leur travail, demander un conseil au « coach Michèle » ou juste donner et prendre des nouvelles.

Ce qui me plaisait dans la « méthode Michèle Garay » c'est l'approche pédagogique personnalisée et non-conventionnelle.

Elle ne cherchait pas à formater ses élèves, à les faire ressembler à quelque chose ou quelqu'un. Elle nous aidait à trouver notre particularité à chacun pour la développer nous-mêmes avec les outils techniques qu'elle proposait. Elle voulait nous rendre autonomes et prêts à travailler dans le milieu professionnel.

C'est une des raisons pour lesquelles Monsieur Holstein, le directeur du conservatoire, a toujours encouragé le travail de Michèle avec ses élèves. Le spectacle de la fin d'année en juin 2002 a été présenté au Théâtre Hébertot. Il a permis à tous les élèves de montrer le meilleur d'eux-mêmes dans une vraie salle de spectacle remplie de public qui a été enthousiasmé par le spectacle.

J'ai fait deux années d'enseignement avec Michèle Garay, jusqu'en 2003, et ces deux années passées avec Michèle Garay m'ont permis de prendre conscience de mon corps en tant qu'instrument du travail de comédienne.

Par la suite, j'ai utilisé ses exercices et ses astuces de direction d'acteur en travaillant avec des comédiens durant ma formation de metteur en scène, car après l'enseignement de Michèle Garay, je suis entrée dans une école de mise en scène.

La pédagogie de Michèle Garay m'a servie dans l'ensemble de ma carrière, aussi bien en tant que comédienne, qu'en tant que metteur en scène.

Il m'est arrivé dans mon parcours professionnel de croiser les anciens élèves de Michèle Garay qui sont très différents les uns des autres, mais toujours créatifs et riches humainement.

Louise FRANJUS

Je suis entrée au Conservatoire du 10^{ème} arrondissement de Paris en octobre 2012, dans la classe de Michèle Garay, jusqu'en juin 2014.

J'ai désiré intégrer cette classe car j'en avais entendu grand bien (aussi bien sur la réputation du Conservatoire du 10^e en art dramatique que sur la professeure Michèle Garay qui était à l'origine de cette réputation) et que l'aperçu du travail de Mme Garay lors du second tour des auditions en 2012 m'avait beaucoup plu...

Durant mes deux années au sein de sa classe je n'ai pas été déçue.

Michèle Garay est à l'écoute de ses élèves, et elle sait déceler ce qui nous met en valeur, comme ce qui nous dessert.

Elle nous en fait part de façon bienveillante et toujours dans une optique de progression. Ce qui se ressent sur l'ambiance de ses cours, studieuse mais aussi détendue, grâce à une confiance mutuelle qu'elle sait mettre en place en début d'année....

Amans GAUSSEL

J'ai étudié l'art dramatique au Conservatoire du Xème arrondissement dans le cours de Michèle Garay, pendant trois ans de 1993 à 1996, jusqu'à mes dix-huit ans.

J'en avais quinze quand j'ai passé l'audition, et je me suis donc retrouvé parmi les plus jeunes élèves de ce cours.

J'étais cependant très motivé par cette possibilité offerte là d'un travail sérieux, et d'un enseignement intensif de ce qui était véritablement ma passion.

Le cours de Michèle, auquel j'ai toujours assisté assidûment et avec plaisir, m'a apporté de solides bases pour le chemin que j'ai pu faire dans la profession.

Grâce à une annonce posée au conservatoire, j'ai intégré pendant mon cursus en 1995 déjà, une première compagnie professionnelle, et par la suite j'ai pu devenir intermittent du spectacle et exercer le métier d'acteur pendant plus de dix ans.

Dès 2001, j'ai aussi moi-même commencé à dispenser des cours et à animer des ateliers de théâtre, et si j'ai pu obtenir le diplôme d'état d'enseignant du théâtre en 2009, c'est entre autres grâce à cette formation initiale avec Michèle Garay.

Aujourd'hui, je suis co-gérant d'une coopérative d'éducation populaire, et ce que nous a transmis, il y a vingt ans, Michèle au conservatoire, de la diction française à la construction du personnage, de l'écoute de l'autre aux diverses techniques du jeu, tout cela fait toujours partie intégrante de mon bagage.

Michèle Garay prenait soin de la qualité de sa pédagogie, et avait la plus grande attention pour chacun de ses élèves. Fine connaisseuse du répertoire théâtral, des auteurs classiques ainsi que des contemporains.

Elle nous faisait interpréter des rôles qui nous permettaient d'explorer au mieux nos potentiels et d'avancer dans notre pratique d'acteurs et d'actrices, sans nous enfermer dans des « emplois » : c'est-à-dire que, tout en s'appuyant sur nos facilités, elle nous proposait aussi de travailler petit à petit des personnages moins évidents a priori, qui nous amenaient à élargir notre palette de jeu.

J'ai beaucoup aimé à l'époque découvrir grâce à elle tous ces grands textes qui depuis n'ont pas cessé de m'accompagner.

Michèle donnait beaucoup d'énergie à son enseignement, montant sur le plateau pour nous communiquer passion ou juste intention, proposant des échauffements physiques de qualité, et distillant dans son cours une excellente ambiance de travail sérieux mais convivial : une pédagogie sans carotte ni bâton, « bienveillante » comme on dirait aujourd'hui.

De plus, elle construisait des projets interdisciplinaires au sein du Conservatoire du 10^{ème} pour nous permettre de vivre des expériences de spectacles.

Je me souviens en particulier d'un travail mené avec sa classe, des musiciens des classes de jazz, et une chorale de très jeunes chanteurs du conservatoire : « Ze blue note » un opéra jazz, dont elle fit la mise en scène et qui nous avait conduit à nous produire au théâtre des Bouffes du Nord, remarquable parcours.

Je tiens aujourd'hui à attester de la belle valeur qu'a eu dans ma vie l'enseignement que j'ai reçu de Michèle Garay.

Je n'ai jamais oublié ses compétences de pédagogue, son engagement et sa générosité, qui ont été et sont encore aujourd'hui d'heureux modèles pour moi.

Samuel GIRARD

Je suis un ancien élève de Michèle Garay. J'ai suivi son enseignement durant 3 ans, de 2002 à 2005 dont une première année au Conservatoire du 17^{ème} arrondissement de Paris, si passionnante et enrichissante que j'ai décidé, comme la majorité des élèves, de repasser les auditions du Conservatoire du 10^{ème} pour suivre notre professeur.

J'ai choisi de suivre Michèle Garay pour son professionnalisme, son implication, sa passion pour son art et la qualité de son enseignement.

Ses connaissances sur l'écoute du corps, l'importance du mouvement et des déplacements sur scène sont assez rares à trouver chez un professeur d'art dramatique. Grâce à Michèle j'ai pris conscience de mon corps, à ne pas le brutaliser ni le contraindre mais « l'écouter ».

J'ai eu la chance de faire parti des spectacles de fin d'année, qui ont été à chaque fois une exceptionnelle expérience professionnelle.

Nous avons collaboré ensemble à la création d'affiches des spectacles pour mon plus grand plaisir.

J'ai participé à deux spectacles et grâce aux différentes mises en scènes du classique au contemporain, j'ai pu mettre en pratique mon apprentissage dans de grosses productions théâtrales en tant qu'assistant à la mise en scène (L'Importance d'être constant, théâtre Antoine Paris).

Et également nourri par les exigences des spectacles et son enseignement approfondi, j'ai acquis les outils me permettant d'être comédien professionnel.

L'ambiance des cours et des mises en scènes étaient idéales à l'apprentissage de cet art difficile, beaucoup d'exigence, de professionnalisme mais dans la douceur et toujours concernée et bienveillante. Son implication est totale.

Sans le professionnalisme, la rigueur, l'implication et la passion de ses mises en scènes et de son enseignement, je n'aurais pas réussi à m'adapter au monde professionnel du spectacle qui est implacable.

Lorsqu'il m'arrive de conseiller de jeunes élèves comédiens ou en devenir, je me retourne toujours vers l'enseignement de mon professeur et je cite son nom très fréquemment qui n'a d'ailleurs que de bons retours par mes interlocuteurs la connaissant ou ayant connaissance de la très bonne réputation de la classe du Conservatoire du 10^{ème} dont elle a majoritairement contribué.

Léa GIRARDET

J'ai passé trois années au Conservatoire du Xème arrondissement de Paris, Hector Berlioz : de 2006 à 2009.

Je garde un très bon souvenir de ces années, et de l'enseignement de Michèle Garay : aussi bien les séances d'entraînement corporel que les cours de jeu. L'ambiance générale du cours était bonne.

En 2007, nous avons monté le spectacle « opéra panique », ce fut une expérience intense pour notre groupe, et qui nous a soudé.

Concernée par ses élèves, Michèle Garay nous guidait avec enthousiasme.

Ce fût des années très importantes pour moi, qui m'ont permis d'accéder au Conservatoire National de Lyon en 2009.

Véronique GUGENHEIM

Il me semble difficile de résumer la richesse du travail de Michèle Garay en quelques lignes.

Mme Garay a une approche originale et innovatrice du travail de comédien. Elle oriente ses élèves avec sensibilité, et cherche à développer et épanouir chez chacun ce qu'il a d'unique.

Elle a l'art de « ramener ses étudiants dans leur corps », en leur apprenant à se concentrer physiquement sur le personnage. Le résultat très souvent se caractérise par une remarquable présence et ouverture sur scène.

En affinant l'imagination de ses élèves, elle donne les outils nécessaires qui permettent à l'acteur apprenti d'aborder et d'approfondir une scène de façon personnelle et originale.

J'ai toujours admiré sa manière unique d'accompagner et non de diriger l'élève dans son apprentissage du métier...

Ivan HERBEZ

J'ai été l'élève de Michèle Garay pendant trois ans de 2002 à 2005.

Michèle m'a eu comme élève de mes 18 ans à 22 ans. J'ai donc évolué en tant qu'homme et acteur sous le regard bienveillant de Michèle dans des années déterminantes pour un jeune homme.

Michèle a toujours été un professeur dévoué, attentif et exigeant. C'est une femme qui ne fait pas les choses à moitié, elle peut être dure parfois (ce qui ne plaît pas forcément à tous les élèves) mais elle est toujours juste.

Son enseignement permet justement d'être armé dans un métier qui peut être extrêmement dur et ingrat.

Pendant les années que j'ai passées avec elle au Conservatoire du 10^{ème}, Michèle a toujours fait rentrer des élèves dans les écoles nationales (Conservatoire National de Paris, TNS, ENSATT...).

Et elle n'a jamais mis de côté les élèves ayant échoués aux concours car comme elle le disait : « les écoles ne sont pas une fin en soi, le plus difficile est de réussir à travailler »...

Aujourd'hui, j'ai 27 ans et sans être passé par les grandes écoles, je travaille dans des grands théâtres (théâtre de la Porte St Martin, théâtre du Gymnase, Trianon) et sur des scènes subventionnées théâtre Le Gyptis à Marseille et la saison prochaine à Paris au 20^{ème} théâtre ainsi qu'à l'Opéra Comique sous la direction d'Emma Dante etc...

Toutes ces belles aventures qui m'arrivent aujourd'hui, je les dois en très grande partie à Michèle tant au niveau technique (toutes les bases fondamentales de l'apprentissage du comédien m'ont été enseignées par Michèle), qu'au niveau humain (la combativité et la confiance que j'ai maintenant en moi découle directement de la bienveillance de Michèle lorsque j'étais son élève).

L'enseignement de Michèle Garay est une excellente formation pour les acteurs de demain. Il est très rare aujourd'hui dans un conservatoire municipal d'avoir des cours de la qualité de ceux de Michèle Garay.

Cette formation avec Michèle Garay m'a permis de m'orienter directement dans le métier...

Je connais Michèle Garay depuis maintenant 9 ans, et pendant toutes ces années, j'ai toujours entretenu un lien avec elle, aussi bien pour prendre de ses nouvelles que pour lui parler de mon évolution professionnelle.

Michèle Garay est une personne tellement passionnée par l'enseignement, ce qui se ressent énormément pendant ses cours...

De plus, Michèle Garay est très reconnue dans la profession...

Cécile JEANNERET

J'ai été l'élève de Michèle Garay au Conservatoire du 17^{ème} arrondissement de Paris de octobre 2002 à juin 2003. A la rentrée 2003, pour la suivre, j'ai passé l'audition du Conservatoire du 10^{ème}, et j'ai donc été à nouveau son élève de octobre 2003 jusqu'en juin 2004.

J'ai également été son élève de octobre 2004 jusqu'en mars 2005, je n'ai pas terminé l'année scolaire, car pour des raisons personnelles, j'ai été contrainte d'interrompre mes études. Ensuite, j'ai repris ses cours au Conservatoire du 10^{ème} à la rentrée 2006 jusqu'en juin 2007.

Je garde un souvenir précieux de ma découverte de l'art dramatique avec Michèle. J'ai appris mon métier de comédienne et ses cours étaient pour moi, un réel espace d'apprentissage et de liberté.

Les séances d'entraînement en groupe m'ont véritablement transformée. J'ai découvert ainsi l'importance du corps dans le métier d'acteur. Ce travail de conscience corporelle que Michèle développait dans son travail avec nous, m'a permis de m'épanouir également dans ma vie quotidienne.

10 ans après, je pratique toujours les exercices que Michèle m'a appris pour mes échauffements et ses techniques de relaxation avant un casting, une entrée sur scène et pour un tournage de film.

Avec Michèle, j'ai joué dans deux spectacles de fin d'année au Conservatoire du 10ème : en 2004 « accords raccords », et en 2007 « Opéra panique ». j'ai ainsi appris la rigueur du travail des répétitions et j'ai découvert le plaisir d'être confrontée au public.

Travailler un spectacle avec Michèle, ce n'était pas seulement présenter sa scène en fin d'année. Elle nous faisait voir tous les aspects du métier et elle montait des vrais spectacles professionnels.

Pour nous mettre en avant, elle créait des spectacles dans lesquels, nous étions en permanence sur la plateau ... Ou bien en coulisses à participer à une ambiance sonore voire même olfactive. Elle nous initiait également à la dramaturgie et aussi à la scénographie.

Pour le spectacle « accord raccord » en 2004, Michèle nous a fait participer à l'écriture.. Nous ouvrons le spectacle sur une scène dans un bistrot et nous étions quelques uns en coulisse à faire griller des grains de café pour que le public soit plongé dans une ambiance olfactive... Elle avait toujours des idées de mise en scène originales.

Pour le spectacle « Opéra panique » en 2007, nous l'avons un peu aidée à construire un très beau décor, des blocs graphiques en aluminium, représentant un miroir brisé. C'était magnifique.

Et nous avons eu le plaisir de jouer devant la salle toujours pleine, tellement le spectacle était original et grandiose, le bouche à oreille fonctionnait à merveille.

Nous avons même eu une journaliste qui nous a fait un article qui vantait la qualité de la mise en scène et de notre jeu d'acteur, alors que nous étions tous des débutants.

Ces spectacles étaient annoncés dans le Pariscope. C'était pour nous, jeunes acteurs, une expérience très riche de se confronter à un vrai public.

Les souvenirs que j'ai de ces spectacles sont des moments heureux. Une vraie émulation existait. On récrivait les situations ensemble, Michèle nous guidait, et veillait avec bienveillance à ce que chacun de ses élèves s'affirme, s'épanouisse.

Grâce à ces spectacles montés par Michèle, j'ai eu mon deuxième agent Paule Trucchi.

Et beaucoup de mes camarades sont, par la suite, rentrés dans des écoles nationales en jouant pour les concours des extraits des spectacles et des scènes travaillées avec Michèle pendant l'année.

Mes années passées avec l'enseignement de Michèle m'ont enrichie en techniques du jeu d'acteur, en culture théâtrale, en connaissance corporelle et surtout Michèle m'a donnée confiance. Confiance en moi et en mon potentiel à être comédienne.

J'avais 17 ans lors de ma première audition au Conservatoire du 17^{ème}. J'étais pleine de peurs et de doutes et je me rappelle encore du regard bienveillant de Michèle et de la douceur de son enseignement.

Michèle Garay est un professeur exceptionnel qui sait tirer le meilleur de chacun et créer une belle cohésion de groupe ainsi qu'un esprit de troupe au sein de sa classe.

Aujourd'hui, en France, on admire le travail théâtral des anglo-saxon et leur approche particulière « du corps de l'acteur ». Michèle était une pionnière en ce sens.

Certes, le texte était important mais le corps et l'énergie se travaillaient en premier. Ses séances d'entraînements corporels en groupe étaient un moment de partage et de découverte. Un laboratoire de vie.

Un cours d'apprentis comédiens regorge de rivalité, de batailles d'ego ... Heureusement Michèle veillait à notre épanouissement et notre réussite.

Grâce à ses séances de travail de groupe et ensuite dans le travail des scènes, elle arrivait à développer des liens profonds avec chacun de ses élèves. Sans aucun favoritisme et sans « copinage ».

Michèle était toujours à notre écoute, avec son regard bienveillant et son sens aiguisé sur la psychologie de ses élèves... et ses mots si réconfortants...

Elle m'a appris à retenir, à économiser mon énergie et à prendre du recul sur les rôles que je jouais...

Elle veillait à notre santé en permanence, nous répétant constamment que notre corps était « notre instrument de travail, et qu'il fallait en prendre soin... ».

Le théâtre et l'enseignement de cet art est sa vocation, elle s'y est donnée toute sa vie, corps et âme... Elle a donné à la classe d'art dramatique du Conservatoire du 10^{ème} cette excellente réputation.

Aujourd'hui je suis comédienne et même coach parfois, et je mets en pratique son travail, sa recherche, sa pédagogie.

En ce qui concerne mes anciens camarades qui ont cessés de faire du théâtre, ou qui n'ont pas réussis à vivre de ce métier si difficile, je suis certaine qu'ils ont appris beaucoup sur eux.

Car à 20 ans ou pour moi plus jeune encore, avoir la chance de profiter de l'enseignement de Michèle Garay, c'était partir à la découverte de soi et apprendre à s'aimer et s'accepter, un réel épanouissement personnel.

Je lui serai toujours infiniment reconnaissante pour tout ce qu'elle m'a donnée aussi bien dans sa formation que dans son humanité.

Sarah LABHAR

J'ai intégré la classe d'art dramatique de madame Michèle Garay au Conservatoire du 10^{ème} arrondissement de la Ville de Paris, en octobre 2011, après avoir également été reçue dans un autre conservatoire d'arrondissement.

Mon choix s'est porté alors sur le Conservatoire du 10ème en raison de l'excellente réputation de la professeure titulaire Michèle Garay et du niveau général de sa classe d'art dramatique que cette professeure avait su faire gagner au Conservatoire du 10^{ème}, au fil des années passées à enseigner dans cet établissement public.

Les trois années de formation que j'ai vécues là-bas, n'ont fait que conforter mon idée que j'avais pris la bonne décision en 2011.

J'y ai vécu trois années formidables, grâce à la bienveillance, la pédagogie et l'exigence de madame Michèle Garay. Ces trois éléments sont, je pense, des éléments fondamentaux dans la formation de l'acteur.

Michèle Garay a su créer dans sa classe un groupe uni et soudé autour de l'envie commune d'apprendre, de se former et de créer. Elle a su alterner moments de rigueur, de concentration et de joie de vivre, joie de faire du théâtre ensemble.

Jamais je n'ai rencontré une personne aussi dévouée à son métier et à ses élèves. Rarement, j'ai fréquenté quelqu'un qui porte si haut dans son cœur et dans sa vie la passion de former des jeunes acteurs.

À première vue, Michèle Garay est une femme impressionnante, sa présence, son charisme et sa voix puissante de comédienne démontrent sa forte personnalité. Elle est élégante et posée. Elle semble garder une « certaine distance », mais ceci n'est qu'une première impression, car sans familiarité, ni démagogie, elle a su, avec bienveillance, nous faire nous rencontrer les uns et les autres, sur le plateau.

Elle est à l'origine, pour beaucoup d'entre nous, de coup de foudre avec des personnages, parce qu'en tant que professeure, elle sait faire naître chez l'apprenti acteur des personnages qui lui collent à la peau. Elle m'a fait rencontrer le personnage de Petra Von Kant et je la remercie encore quatre ans plus tard.

L'ambiance de travail était tellement bonne que depuis, avec cinq autres élèves de la classe, nous avons monté une compagnie de théâtre « Compagnie Les Réveillés » et mis en scène un spectacle *Rodéo Protocole*, dont l'auteur est également une élève de notre promotion. Ce spectacle a été créé en 2013 au Studio Théâtre de Stains.

Michèle Garay nous a toujours encouragé dans nos démarches artistiques, elle est très heureuse de la réussite de ses élèves.

Nous avons joué ce spectacle dans la cour du conservatoire lors du festival de fin d'année en juin 2013.... Ce spectacle se joue depuis le mois de septembre 2014 dans un théâtre parisien, dont la dernière représentation a eu lieu le 28 février 2015.

En mai 2014, j'ai obtenu mon diplôme de sortie du conservatoire, avec la mention « bien ».

Michèle Garay a su mettre en tête des classements le Conservatoire du 10^{ème}, grâce notamment aux nombreux élèves qu'elle a fait rentrer dans les écoles nationales...

Aurélie LESNE

J'écris cette lettre pour parler de mon parcours au Conservatoire municipal d'arrondissement Hector Berlioz Paris Xème d'octobre 2011 à juin 2013. Durant ces deux années, j'ai suivi l'enseignement de Michèle Garay.

Je garde un excellent souvenir de ces cours, parmi lesquels j'ai pu évoluer et apprendre de solides bases qui me sont toujours utiles dans le métier, à l'heure actuelle, puisque j'ai réalisé ma première mise en scène à ma sortie du conservatoire. Elle a été jouée à ce jour, plus de 60 représentations, et continue d'être programmée jusqu'en 2016.

Je retiens de Michèle Garay, l'image d'un professeur toujours bienveillant à mon égard, soucieuse de la réussite de ses élèves, et généreuse dans son enseignement...

Il y avait également une grande complicité entre Michèle Garay et ses élèves, et les moments où nous rions tous ensemble furent nombreux.

J'ai fait le choix de quitter le conservatoire après le concours du compagnonnage de Lyon, où à la suite de mon passage, l'un des membres du jury m'a expliquée qu'il m'estimait « prête » à me lancer dans le métier, et me conseillait de prendre le risque d'arrêter d'étudier pour commencer à travailler.

J'ai suivi ces conseils en montant à la sortie du conservatoire ma première mise en scène. Je ne vis pas encore actuellement du théâtre, mais j'ai touché depuis mes premiers cachets du spectacle, et j'ai tourné dans plusieurs courts-métrages.

Actuellement, je travaille en parallèle de mes activités artistiques en tant que professeur de lettres modernes dans l'enseignement secondaire. Michèle Garay en plus de m'avoir préparée pour les concours nationaux m'avait d'ailleurs encouragée à passer le concours du CAPES pour m'assurer un véritable bagage et une sécurité d'emploi.

A l'heure actuelle, je suis en train de préparer la reprise de ma mise en scène, la suite de *Morceaux*, ainsi que plusieurs rôles pour la fin de l'année...

Martin LOIZILLON

J'ai rencontré Michèle Garay en 2007 dans le cadre de ma formation de comédien.

En effet cette année là, je me suis présenté à l'audition du Conservatoire du Xème arrondissement pour intégrer la classe d'Art Dramatique de Michèle Garay, dont on m'avait souvent parlé en bien.

De mon année passée auprès de Michèle Garay, je garde un très bon souvenir, elle nous faisait travailler le corps, la voix, les textes classiques, les textes contemporains et même l'écriture et l'interprétation de nos propres textes. C'était un enseignement très complet et de qualité.

Nous étions un groupe très hétérogène, garçons et filles, venant d'horizon divers et suivant des parcours différents, cependant Michèle Garay savait très bien adapter l'enseignement en fonction de chacun, nous transmettant le goût du travail et de la rigueur.

J'ai récemment mis en scène un spectacle, qui s'est joué toute une saison à Paris et également au Festival d'Avignon, à cette occasion j'ai demandé à mes différents contacts s'ils connaissaient une jeune comédienne pour interpréter l'un des rôles principaux, et c'est la comédienne qui me fut recommandée par Michèle Garay, une de ses élèves, que j'ai décidé d'engager. Non pas en souvenir du temps passé avec mon ancienne professeure mais bien parce qu'artistiquement parlant cette jeune comédienne correspondait à ce que je cherchais, prouvant une nouvelle fois la qualité du regard artistique de Michèle Garay.

Bertrand MAILLARD

J'ai été élève au Conservatoire d'art dramatique Claude Debussy Paris 17^{ième} de octobre 2000 à juin 2003 avec Mme Michèle Garay comme professeur durant cette période.

J'ai connu Michèle Garay durant 3 ans d'enseignement de l'art dramatique et ce qui m'a marqué c'est sa disponibilité, son courage, sa bienveillance, sa gentillesse et sa générosité durant les cours et aussi pendant les nombreuses répétitions avec tous ses élèves, et ceci malgré un rythme soutenu et des élèves parfois un peu difficiles à canaliser.

C'est une personne passionnée par son art et la manière de le transmettre à ses élèves.

Nous avons travaillé durant 3 ans, avec rigueur et bonne humeur, et cela malgré le stress de préparer les examens ou pour les spectacles de fin d'année.

Notamment en juin 2002, au Théâtre Hébertot, où nous avons joué devant 600 personnes, ce qui reste pour moi un souvenir extraordinaire. J'ai vraiment goûté à la scène ce jour là et ces souvenirs restent pour moi indélébiles.

Nous avons en 2001-2002, eu la visite de Mr Pignot, Inspecteur de l'art dramatique des conservatoires de la ville de Paris, qui avait été ravi d'assister à notre travail de répétition de scènes classiques ou contemporaines.

Le directeur du Conservatoire du 17^{ème}, Mr Holstein avait été très impressionné par la qualité de notre travail avec Michèle Garay.

Nous avons eu aussi la visite de Michel Favori, Sociétaire de la Comédie Française...

J'ai démarré ma formation d'acteur en 2000 et aujourd'hui je reste persuadé que Mme Garay m'a tout appris de ce que je sais du métier de comédien.

A la fois dans le travail des intentions de jeu avec le texte mais aussi dans la disponibilité du corps et enfin la confiance et l'humilité dont un comédien doit faire preuve.

En 2003, j'ai poursuivi ma formation d'acteur en étudiant le théâtre à titre amateur dans une école de théâtre à Londres, puis j'ai démarré une formation d'éducateur spécialisé l'année suivante à Paris.

Dans mon métier d'éducateur spécialisé, j'ai utilisé les ateliers théâtre et tout ce que Michèle Garay m'a appris comme médiation auprès de jeunes adolescents des quartiers prioritaires de la ville de Saint-Denis.

Je suis resté en contact avec Michèle Garay que j'ai revu en 2006, je suis passé la voir au Conservatoire du 10^{ème} pour donner de mes nouvelles et lui parler de ma nouvelle orientation professionnelle. Elle m'a fait un accueil chaleureux et j'ai vu qu'elle était ravie de mon évolution.

Aujourd'hui, j'exerce des fonctions d'encadrant de dispositif politique de la ville d'Argenteuil et je reste en contact avec Michèle Garay qui est une personne marquante dans ma vie.

Elle m'a apporté une grande confiance dans mon potentiel en tant qu'individu et citoyen, et également dans l'envie de toujours travailler avec sincérité dans tous les projets que j'entreprends, car c'est tout cela qu'elle m'a transmis.

Fabrice MARTIN Y PASCUAL

J'ai été élève de Michèle Garay au Conservatoire du 10^{ème} arrondissement de Paris de septembre 2004 à juin 2007.

Voici quelques points essentiels concernant la formation d'art dramatique dispensée par Michèle Garay :

- Un travail corporel de grande qualité car il s'attarde sur chaque membre du corps, sur la respiration, la puissance de la voix, la disponibilité, la créativité, l'imaginaire et la présence scénique de l'acteur.
- Un travail scénique poussé au détail, une très grande attention aux propositions des acteurs et un travail ensuite dans la précision des mouvements et des déplacements sur le plateau, ainsi que la finesse de la direction d'acteur.
- Un professeur avec une oreille attentive et toujours bienveillante.
- Des représentations publiques chaque année avec les élèves les plus motivés pour jouer dans un spectacle : j'ai pu donc participer au spectacle « Paparazzi ou la chronique d'un lever de soleil avorté » de Matéi Visniec en juin 2005, mis en scène par Michèle Garay. Nous avons tous ensemble choisi de monter ce texte après différentes lectures de pièces.

Michèle Garay avait demandé les droits à l'auteur afin de monter cette pièce et elle avait obtenu de pouvoir adapter le texte en fonction de nous, afin que nous ayons tous des rôles aussi importants les uns que les autres. Michèle Garay s'occupait également des costumes, des décors, de la fabrication des accessoires et de l'implantation des lumières.

Michèle Garay avait créé une musique originale avec un élève musicien qui était en classe de guitare du conservatoire et afin qu'il joue « en live » cette musique, elle lui avait conçu un rôle qui n'existait pas dans la pièce initiale.

Elle a même réussi à faire venir l'auteur à une représentation, qui nous a félicité pour le travail accompli et le plaisir qu'il avait eu à redécouvrir son texte.

Michèle Garay œuvrait aussi à la promotion, le spectacle était dans le Pariscope et affiché dans tout Paris, elle permettait ainsi à ses élèves de jouer devant un vrai public anonyme, et non pas uniquement pour nos familles et nos amis, ce qui était très formateur pour nous.

- « Une carte blanche » m'a été offerte par Michèle Garay à la fin de ma formation : j'avais travaillé avec elle pendant ma dernière année, deux textes dans lesquels j'étais seul en scène. Et Michèle Garay m'a donné la chance de présenter ces deux monologues devant un public dans la salle Marivaux du conservatoire : « Haute Coiffure » de Pierre Desproges, et « Le crime du XXIème siècle » d'Edward Bond.
- Un diplôme est attribué en fin de formation que j'ai obtenu avec mention « bien ».

Je tiens à préciser que Michèle Garay donnait ses cours et dirigeait les répétitions du spectacle dans une ambiance sérieuse et également avec beaucoup de convivialité, c'était toujours un grand plaisir de travailler avec elle. Michèle Garay ne faisait jamais de favoritisme entre ses élèves...

Grâce à cette qualité de formation, j'ai pu réaliser ensuite diverses expériences dans le spectacle et notamment créer une association théâtrale quand je suis revenu dans la région dont je suis originaire.

Myriam MORALY

J'ai été élève de Michèle Garay durant trois années au Conservatoire du 10^{ème} arrondissement entre 1994 et 1997, et garde un des meilleurs souvenirs de cours que j'ai pu connaître durant mon apprentissage de comédienne.

Michèle Garay a toujours été attentive, bienveillante et d'un professionnalisme hors pair.

J'ai gardé depuis des années contact avec elle, et l'ai même assisté, il y a deux ans pour la préparation d'un de ses spectacles de fin d'année : j'ai pu constater toute l'énergie qu'elle y mettait, et son envie de mettre toujours en valeur ses élèves... sa disponibilité était totale...

Le travail a fournir est grand, et faisant ce métier depuis plus de douze ans, je constate que les armes que nous a transmises Michèle Garay sont plus que nécessaires pour survivre dans ce dur métier.

De plus Michèle Garay a toujours fait un grand travail sur le corps...

Je garde un souvenir joyeux et passionné de mes cours de théâtre avec Michèle Garay, et à en croire par le nombre d'élèves croissant chaque année pour passer les auditions d'entrée au conservatoire, je ne suis sans aucune doute pas la seule à le raconter.

Michèle Garay est une très bonne enseignante, sincère et dévouée...

Julien NOIN

J'ai 23 ans et suis comédien, j'ai débuté ma formation au Conservatoire Hector Berlioz du Xème arrondissement de Paris en octobre 2012, dans la classe de Michèle Garay.

J'y ai suivi deux années de cours avant de partir en juin 2014, clôturant mon deuxième cycle avec mention très bien à l'unanimité du jury.

J'ai, aujourd'hui, le privilège de jouer dans mes premiers spectacles professionnels, opportunité que je dois entièrement à l'enseignement de Michèle Garay.

Un enseignement de qualité, rigoureux, riche et méticuleux, comme il en existe peu dans le paysage théâtral.

Ces deux années de formation furent bénéfiques autant sur le plan professionnel que personnel, grâce au respect inculqué dans sa pédagogie.

En effet, j'ai pu être comblé par l'attention profondément humaine et respectueuse de ma professeure...

Michèle Garay est hautement respectée dans le milieu professionnel...

Bertrand de ROFFIGNAC

J'ai eu le grand bonheur de rencontrer Michèle Garay en 2012 et de vivre à ses côtés une de mes plus belles années de formation à l'art dramatique.

En pédagogue remarquable elle m'avait immédiatement surpris par cette exigence rare qui définit les visions artistiques d'excellence.

L'apprentissage distillé par Michèle Garay, me fit grandir comme rarement, aussi bien humainement qu'artistiquement. Encore aujourd'hui il m'arrive de repenser à ses conseils, à son investissement sans faille.

Je retiens de mon année d'enseignement des bases solides à mon travail de comédien, une liberté de propositions peu commune, car offerte dans un cadre décomplexé et, peut être avant tout, ce plaisir de la recherche acharnée d'une vérité qui nous serait toute personnelle.

Impossible pour moi en repensant aux moments passés avec elle de simplement parler de « travail ». Ce qui m'a été offert auprès de cette grande dame du théâtre m'aura entièrement convaincu de ma nécessaire vocation en révélant la passion qui m'habitait depuis si longtemps.

Soutenu par Michèle Garay et mes camarades, j'ai eu le privilège d'intégrer en 2013 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Une belle récompense pour moi qui avais tant rêvé par et pour la scène...

C'est donc tout naturellement que je recommande Michèle à chaque jeune comédien désireux de repousser toujours plus loin les frontières de son art et de découvrir ainsi la force et la complexité de sa nature profonde.

Clément ROUAULT

J'écris la présente afin d'apporter mon témoignage sur la qualité d'enseignement du théâtre de Michèle Garay.

Lorsque j'ai intégré le Conservatoire du Xème arrondissement en 1997, j'avais déjà une certaine expérience de comédien. J'avais joué dans des spectacles professionnels, et surtout j'avais suivi une pléthore de cours de théâtre depuis l'âge de dix ans.

J'avais donc un avis déjà tranché à la fois sur le métier et sur l'enseignement du jeu, et ne voyais finalement dans le Conservatoire du Xème qu'un cours de plus. Mieux encore je m'estimais « formé ».

Je me souviendrai toujours du premier jour de cour : je passe ma scène d'audition (L'Ours de Tchekhov) et m'attends aux critiques et compliments auxquels j'étais habitué, quand elle me dit : « C'est bien. On voit que tu as une certaine habitude du plateau. Mais... ton jeu s'arrête là... » Et de m'expliquer que je ne jouais qu'avec ma tête, et que mon jeu s'arrêtait ainsi au cou. Qu'il fallait donc que j'investisse tout mon corps dans le jeu.

Je précise qu'à l'époque j'étais en fac de lettres, très cartésien. Donc me dire qu'il faut que je joue avec mon corps, qu'il faut « m'enraciner dans le sol », qu'il faut « penser » même avec son corps... tout cela ne pouvait que me déstabiliser.

D'autant plus, que cette nouvelle théorie sur le corps impliquait deux choses : Premièrement que je n'étais pas si formé que cela, et deuxièmement qu'il allait me falloir travailler. Enormément travailler. Ce qui est pénible quand on est jeune, orgueilleux et paresseux car habitué aux compliments.

Pour investir ou réinvestir son corps, il faut presque tout réapprendre. Il faut savoir se détendre, sentir comment le corps fonctionne, se tenir droit sans se crispier, marcher en se détendant, etc...

C'est tout le travail dit « du Training ». Cet exercice étrange et déroutant, où Michèle Garay, patiemment, nous faisait ressentir la puissance potentielle de la machine qu'est notre corps.

Un exercice certes très physique, mais où notre cerveau est aussi directement impliqué. Car il ne s'agit pas tant de reproduire des exercices de gymnastique que de « sentir » et « ressentir » ce que le corps raconte quand il se tend, se détend, s'agite, ne bouge plus, etc...

Et, pour un pseudo comédien intellectuel/cartésien, j'ai mis un certain temps à comprendre l'utilité de tout cela. C'était certes plaisant mais je n'étais obsédé que par l'idée de « passer » des scènes.

D'autant que j'avais alors face à moi, et je dois bien l'avouer pour la première fois, une professeure qui était totalement investie dans la direction d'acteurs.

Une pédagogue, qui savait m'indiquer comment avancer dans l'évolution de mes personnages, mais aussi une professionnelle qui savait révéler le meilleur chez ses élèves.

Et c'est là que j'ai ressenti pour la première fois la « Révélation ». Cet exercice baroque du Training, cet étrange mélange de relaxation, sophrologie, méditation, et gymnastique m'est enfin apparu comme ce qu'il est : la grammaire du comédien. L'outil qui permet de passer au mieux ces fameuses scènes.

En étant libre dans le corps, en cherchant systématiquement à vivre les émotions du personnage à travers le prisme corporel, on incarne le rôle, on l'est.

Il est beaucoup plus facile alors de travailler sur la psychologie des personnages, sur la direction d'acteurs, sur la situation, ce que Michèle Garay ne manquait jamais de faire.

C'est aussi cette pluralité d'approches qui m'a permis de travailler plus tard avec des metteurs en scènes très différents.

Cet apprentissage nous permet d'être indépendant en tant qu'acteur. Que nous n'ayons que deux semaines pour répéter un spectacle, que d'aventure, le metteur en scène avec qui nous travaillons ne nous fait pas répéter suffisamment, cette formation nous permet de toujours travailler par nous même.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que cette option du « tout corporel » est assez violente à digérer. Sans se lancer dans une théorisation sociétale sur la place du corps et de l'esprit en France, on peut raisonnablement dire que l'esprit est davantage valorisé.

J'irais plus loin en affirmant que dans mon cas précis, j'avais presque peur de me « perdre » dans ce fameux corps. Quand on est un très jeune adulte, on a déjà eu du mal à passer le cap de l'adolescence ; accepter ce nouveau corps d'adulte... et on est plutôt pressé de l'oublier.

Travailler intimement sur soi est à ce titre quelque peu effrayant. Mais quels résultats ! Aujourd'hui encore, je sais que je dois quasiment toute ma carrière théâtrale à l'enseignement de Michèle Garay. Je serais devenu comédien sans elle, mais je ne suis pas sûr que j'aurais persisté aussi longtemps.

Son approche du théâtre a bouleversé ma vie en ce sens qu'elle m'a donné la confiance nécessaire pour faire ce métier si difficile, où le découragement nous guette à chaque casting raté, où le doute est toujours présent.

C'est la raison pour laquelle en 2000, lorsque la ville de Paris a confié à Michèle Garay le Conservatoire du XVIIème, j'ai passé l'audition d'entrée, alors que je travaillais déjà beaucoup.

Et avec un ancien camarade du Conservatoire du Xème, nous avons eu le plaisir de reprendre son enseignement, afin d'approfondir encore notre technique.

Car le travail d'acteur par le biais du training de Michèle Garay, aussi étrange qu'il a pu m'apparaître au début, contient les méthodes qui permettent de faire de nous des acteurs *debout*.

Je conclus ceci en notant qu'aujourd'hui je me lance dans la mise en scène, et que, cela aussi, je le dois à Michèle Garay, à la confiance qu'elle m'a donné en tant qu'acteur, à l'exemple qu'elle m'a donné en tant que directrice d'acteurs, et surtout à l'extraordinaire compréhension de la machine corporelle qui anime chacun des personnages que l'on joue ou que l'on dirige.

Elisa SCHRAMM

Chère Michèle,

Je tenais à te remercier de toute l'énergie et de toute l'attention que tu as pu nous consacrer durant notre formation.

Tu es une professeure patiente, agréable, et compréhensive sans être dénuée d'exigence, dont les résultats donnent une progression continue et confirmée à la fin des 3 années consécutives...

La qualité de ton travail donne des résultats indiscutables, tu fais la démarche de rendre tes cours toujours plus performants...

Je finirais par te remercier une dernière fois, pour toute ton énergie à rendre tes élèves épanouis, humainement et professionnellement. Tu as réussi brillamment selon moi, à combiner plaisir et joie, avec rigueur et travail.

J'espère que chacun de tes futurs élèves se rendra compte de la chance de t'avoir comme professeure.

Leila SERI (comédienne, danseuse)

Michèle Garay est une professeure exceptionnelle, tant par sa vitalité, son amour de la transmission, et toute l'attention bienveillante qu'elle porte à ses élèves.

J'ai étudié avec elle, aussi bien le sens du rythme, la diction, que le travail d'un personnage et d'une scène en profondeur.

Ses trainings ont été pour moi d'une richesse inouïe et un socle solide dans ma formation de comédienne, car je m'en sers encore aujourd'hui pour me préparer avant d'entrer sur scène.

Je conseillerai Michèle Garay comme professeure à toute personne désireuse de devenir professionnelle, car ses cours allient liberté d'esprit, lâcher prise et fournissent une grande diversité de techniques du jeu d'acteur.

Son enseignement permet à tout comédien de se libérer de ses doutes et d'obtenir une bonne condition physique nécessaire pour devenir un bon acteur.

Mélanie SEGUER GUITTON

J'ai suivi mon cursus de 3 ans d'art dramatique au Conservatoire du 17^{ème} arrondissement de Paris de octobre 2001 à juin 2003, puis au Conservatoire du 10^{ème} arrondissement de Paris de octobre 2003 à juin 2004 avec comme professeur Michèle Garay.

J'adorais son enseignement, venant du cours Florent, j'ai été ravie de rejoindre le cours de Michèle Garay, elle a su me refaire gagner confiance en moi que j'avais un peu perdue auprès de professeurs un peu trop rigides.

Michèle Garay savait mettre en avant les qualités de chacun tout en corrigeant nos "défauts". J'ai beaucoup aimé son approche, en travaillant en groupe sur le corps avec des trainings poussés ; sur le texte avec le travail de scènes classiques et contemporaines.

Nous travaillions aussi la mise en scène avec des rythmes et instruments de musiques (avec différentes percussions telles que piano à doigts ... etc.).

Nous avons monté la première année en juin 2002, un spectacle " accord raccord " au théâtre Hébertot dans le 17^{ème}, qui a été très apprécié du public et du directeur du Conservatoire du 17^{ème} arrondissement. La salle était pleine de spectateurs et pour nous apprentis comédiens c'était une chance d'appréhender le métier sur les planches.

Michèle Garay est une femme très généreuse et j'en garde un excellent souvenir !

D'ailleurs quand elle est partie au Conservatoire du 10^{ème} je l'ai suivie les yeux fermés pour terminer ma 3^{ème} année de cycle.

Pendant cette dernière année, elle m'a préparée au concours du Conservatoire National de Paris et j'ai obtenu une bonne notation au premier tour.

Je me souviens que plusieurs élèves de notre classe ont intégré cette année là, le Conservatoire National de Paris et l'ENSATT à Lyon.

Je suis partie ensuite sur la route du théâtre professionnel, puis vers l'audiovisuel.

Aujourd'hui, grâce à cet apprentissage, je travaille beaucoup à Paris et à l'île de la Réunion, au théâtre, cinéma, télévision.

J'ai toujours en tête les exercices de Michèle Garay pour m'aider à préparer mes rôles et je lui suis très reconnaissante de tout ce que j'ai pu apprendre auprès d'elle.

Ahmed SLIMANI

Chère Michèle,

Je voulais t'écrire ces quelques mots pour te remercier...

Je ne savais pas, lorsque je suis arrivé à Paris, que j'allais avoir le chance de rencontrer un très grand professeur d'art dramatique, lors de mon audition pour rentrer au Conservatoire du 17ème en 2002...

On m'avait parlé de ta très bonne réputation et de la qualité de ton enseignement... Mais je ne m'attendais pas à tout ce que tu allais me faire découvrir théâtralement et humainement...

Tout ce que tu m'as appris pendant ces 3 années où j'ai été ton élève, a été au-delà de mes espérances pour ma formation théâtrale... et j'ai découvert également toutes tes grandes qualités humaines... et ton énergie incroyable...

J'ai pu aussi voir que tu étais un grand metteur en scène, quand tu nous a mis en scène dans le spectacle que tu as monté avec nous au théâtre Hébertot : "accords raccords" a été une vraie réussite, le public a été conquis... et tous tes élèves aussi... par ton habileté, ton professionnalisme, tes idées originales qui nous ont si bien mis en valeur...

Je me rappellerais toujours, des commentaires sur la qualité de ce spectacle de Nelly Benedetti et de Dominique Paturol de la comédie Française, qui croyaient venir voir un spectacle de fin d'année d'une classe de conservatoire et qui ont été époustoufflés par un spectacle qu'ils ont qualifié de professionnel et d'exceptionnel...

Merci de m'avoir sélectionné lors de cette audition car cela a changé ma vie... Tu as su révéler ce qu'il y avait de beau et de lumineux dans mon être...

Grâce à ton enseignement, j'ai appris le travail d'acteur, la présence scénique du comédien, j'ai pu acquérir une solide formation d'interprète, développer "le corps de l'acteur" par le biais de tes entraînements physiques.... et ton approche du corps m'a confirmé mon talent de danseur...

Aujourd'hui, je vis de mon métier de danseur, d'artiste interprète... Et à toutes mes auditions, à chaque spectacle et tournage... Je garde une pensée vers toi et je me sers de tout ce que tu m'as enseigné...

Je remercie la vie de m'avoir mis sur ton chemin...

Tu as fait de moi un artiste dans le cœur, le corps et l'âme...

Alors, mille fois merci...

Matthieu V

Mon témoignage sur mon passage au Conservatoire du 10^{ème} arrondissement que j'ai fréquenté de octobre 2012 à Janvier 2014.

En ce qui concerne la professeure d'art dramatique Madame Garay :

Je lui suis très reconnaissant, car c'est elle qui m'a accepté dans son cours d'art dramatique. J'avais un parcours atypique mais elle a tenu compte uniquement de mes qualités sur scène lors de l'audition pour le concours d'entrée, de ma motivation, et non de ce parcours, ni de mon âge (déjà 27 ans).

Je précise que j'étais passé dans plusieurs conservatoires avant mon inscription pour le concours d'entrée, afin d'assister aux cours des différents professeurs.

Après avoir vu le cours de Mme Garay, qui m'avait fortement intéressé, elle a pris le temps de discuter avec moi et de m'expliquer les modalités d'inscriptions dans les conservatoires de la ville de Paris.

Elle a répondu à mes toutes mes questions car je voulais savoir comment se passait le concours d'entrée dans les conservatoires de la Ville de Paris. De plus, j'étais en limite d'âge pour rentrer dans les conservatoires, aussi Mme Garay m'a donné tous les conseils qu'il me fallait et a pris son temps (en dehors de ses heures de travail, après son cours).

De toute façon, j'avais beaucoup entendu parler du Conservatoire du 10^{ème} et de la réputation de son professeur d'art dramatique Mme Garay. Aussi, je tenais à y entrer mais il me fallait être certain que c'était le bon endroit pour moi.

Vu, l'ouverture d'esprit de Mme Garay, quand je l'ai rencontré, et la qualité évidente du cours auquel j'avais assisté, j'ai compris tout de suite que c'était dans sa classe que je souhaitais entrer.

Ensuite j'ai pu profiter de l'enseignement de Mme Garay.

Dans son enseignement on sent qu'elle transpire le théâtre, qu'elle est passionnée par ce qu'elle fait, qu'elle aime ce qu'elle fait, qu'elle s'investit totalement, et que sa vie c'est le théâtre !

On sent aussi qu'elle aime l'enseignement, qu'elle aime participer à la construction et l'épanouissement théâtral de ses élèves.

Sur le plan humain elle est bienveillante et patiente, ne remettant en place qu'à certain moment des élèves qui de manière répétée ne travaillent pas du tout.

Elle adapte ses exigences au niveau des élèves, exigeante avec ceux qui peuvent plus, et bienveillante et encourageante avec ceux qui cherchent encore.

Mme Garay donne toujours des éléments positifs sur lesquels construire notre travail, et les éléments sur lesquels s'améliorer en priorité.

Elle utilise diverses voies pour apprivoiser une scène (en approche de scène : lectures, textes soufflés par des camarades, improvisations sur le thème. En travail de scène : direction d'acteur, improvisations sur la scène, participation d'autres élèves pour la prise du corps du personnage...)

Mme Garay nous permet à la fois de prendre des informations, des enseignements sur le travail des scènes, tout en respectant la créativité de chacun.

Elle prend l'apport et la personnalité de l'élève comme partie intégrante de son travail, et encourage cet apport en laissant la possibilité à chaque élève de proposer ; mais aussi en ayant mis en place un système de « parcours libre » qui laisse une place entière à l'exploration, à la recherche théâtrale, à ce que, nous, les élèves, puissions tester des pistes, des domaines qui nous intéressent. A titre personnel : clown, mime, jeux physiques. Autres exemples que j'ai pu observer : marionnettes, jeux d'ombre, seul en scène, mise en scène, chant...

Elle souhaite que ses élèves ne soient pas formatés, ne jouent pas la même scène de façon proche... Elle pousse le comédien vers une liberté de proposition... L'intérêt du travail de Mme Garay réside dans la construction de notre personnalité de comédien.

Elle cherche d'une part à ce que l'on soit capable de tout jouer, et d'autre part à ce qu'on apporte notre créativité à chaque personnage, et même à la mise en scène, aux lumières...etc.

Mme Garay incluait aussi des séances de training corporel, à ses cours afin de compléter les cours de masques ou de danse que nous avions avec d'autres professeurs du Conservatoire du 10ème arrondissement ; pour développer cet aspect important du jeu, au-delà et en résonance avec le travail de corps qui était fait sur les scènes.

Mme Garay est une passionnée de son métier, cela se sentait, elle transpire le théâtre, était toujours prête à travailler... Elle était là pour assurer ses cours ; parce qu'elle voulait être là, non seulement parce qu'elle aimait ça, mais aussi parce qu'elle tenait à notre évolution.

J'ai eu la joie, le bonheur, et l'honneur de rentrer au Conservatoire du 10ème arrondissement, où j'ai appris énormément de choses, par l'enseignement de Mme Garay... j'en tire des enseignements pour ma pratique théâtrale future (quelle qu'elle soit) mais pour ma vie aussi.

Mme Garay fait partie des gens bien que l'on reconnaît quand on discute avec eux. On reconnaît ceux qui sont bienveillants, qui ne cherchent que le bien des autres. Mme Garay est quelqu'un au caractère fort, qui pense d'abord aux autres (et notamment à ses élèves) et après à elle.

Au travers des années que j'ai passées au conservatoire, à suivre ses cours et des quelques discussions que j'ai pu avoir avec elle, on peut s'apercevoir de cela : Mme Garay est passionnée par le théâtre. Sa vie c'est le théâtre.

Elle aime son métier, et aime ses élèves. Elle souhaite leur réussite. Elle consacre toute son énergie à son métier, et que le théâtre est essentiel dans sa vie.

Mme Garay est aussi avant tout quelqu'un d'humain et de généreux. Elle donne sans compter. Et ne souhaite que le bonheur de ses élèves d'abord en tant qu'humain, ensuite en tant que comédien s'ils le souhaitent.

Elle veut le bonheur de ses élèves, et si celui-ci passe par le théâtre alors elle fait le maximum pour les aider dans cette voie.

Mme Garay est une excellente professeure de théâtre... Elle m'a permis de me reconstruire, d'explorer et de grandir grâce au théâtre...

Catherine ZAVLAV

Je suis titulaire d'un diplôme d'enseignement de la méthode de jeu MEISNER au TRUE ACTING INSTITUTE aux Etats Unis, également titulaire du D.E et titulaire d'une Licence Professionnelle d'encadrement d'ateliers Théâtraux et d'écriture.

Aujourd'hui, en charge avec Larry Silverberg de l'enseignement de la méthode Meisner à la PLAYHOUSE de Bruxelles.

Ancienne élève du Conservatoire du Xème de 1998 à 2001 : J'ai donc rencontré Michèle GARAY. Durant mes 3 années de conservatoire, j'ai pu apprécier sa méthode d'enseignement très active. Elle correspond en effet à une technique d'apprentissage qui regroupe un certain nombre de méthodes aussi bien Françaises qu'étrangères, ce qui rend son enseignement à mon sens particulièrement réactif et rapidement opérationnel pour des futurs acteurs.

En 2001, pour l'examen du 3^{ème} trimestre qui comptait pour le concours d'entrée à l'ESAD, j'ai souhaité présenter deux scènes travaillées avec Michèle GARAY, et je suis entrée à l'ESAD, grâce à ce travail.

Le travail avec Michèle Garay a d'ailleurs occasionné un bon nombre d'entrées au Conservatoire National, à l'ESAD, à la Rue Blanche, au TNS...

Elle est un élément incontestable de la réputation du Conservatoire du Xème, puisqu'elle y travaille depuis plus de vingt ans, elle a donc grandement contribué à la bonne réputation de la classe d'art dramatique du Xème.

J'ai été tentée de rester au Conservatoire du Xème pour continuer à suivre l'enseignement de Michèle Garay, plutôt que d'entrer à l'ESAD. La réponse de Michèle Garay pour me mettre en confiance, je pense, a été : « je n'ai plus rien à t'apprendre, tu dois aller voir ailleurs maintenant pour avancer ».

Cette remarque m'a donnée l'opportunité d'apprécier sa franchise et sa bienveillance en plus de ses qualités de travail. Car, j'ai pu constater dans ce métier que rares sont les professeurs qui le sont par vocation et non par dépit.

J'ai trop rarement rencontré un professeur capable de « lâcher » ses élèves pour leur permettre d'avancer avec d'autres. Michèle Garay est fière de leurs réussites.

J'ai le souvenir, par exemple, de Laetitia COLOMBANI, ainsi que d'Elodie NAVARRE, qui ont été ses élèves, dans la même classe que moi, et qui ont été portées et poussées par Michèle.

Ensuite, je l'ai assistée sur trois différents spectacles qu'elle montait avec ses élèves, par amitié pour elle, par gratitude pour ce qu'elle m'avait apportée, et pour encore et toujours apprendre de son travail : « Accord-raccord 2004 », « Opéra panique » en 2007 et « A corps et à cris » en 2008.

Ses élèves, que j'ai donc côtoyés quotidiennement, ont eu invariablement les mêmes réponses : « Michèle est exigeante et parfois dure dans le travail, elle demande beaucoup, mais on connaît le résultat »...